

Sommaire

Immigration et vieillissement

Editorial	3
A l'initiative du projet	5
Rôle du Service d'Orthopédagogie Clinique de l'UMONS dans la Recherche-action	9
La rubrique du CIO	
- Liens utiles	11
- Annonce de parution	11
- Lu pour vous	13

UMONS
Université de Mons

ASSOCIATION
POUR L'INNOVATION
EN ORTHOPÉDAGOGIE
AIO

www.umons.ac.be/aio

DEAS
Département d'étude & d'action sociale

Echos d'Inclusion !

(anciennement Handicaps-Info)

2013
Vol 28
N°3

Immigration et
Vieillesse



Trimestriel édité par l'Association pour l'Innovation en Orthopédagogie en collaboration avec le Département d'Etudes et d'Actions Sociales de l'Université de Mons

Editeurs responsables : Marie-Claire Haelewyck et Willy Lahaye
18 Place du Parc, 7000 Mons, Belgique

Depuis des décennies, le phénomène migratoire a fortement évolué. Sa structure s'est modifiée, créant par la même occasion des enjeux socio-économiques et culturels différents étant donné la diversité ethnique des populations migrantes.

A l'initiative d'Yvonne Simeone, elle-même issue de l'immigration italienne, le CPAS de Mons mène, depuis mai 2010, une recherche-action pionnière en Région wallonne consacrée à l'immigration et au vieillissement. A Mons et dans le Borinage, la proportion d'immigrés n'est pas négligeable. Les caractéristiques culturelles ou religieuses de certains groupes suscitent parfois des incompréhensions, voire des tensions. Une initiative innovante du CPAS de Mons tente de proposer des prises en charge adaptées pour ces personnes.

Avec le soutien du Centre pour l'Égalité des chances et du Centre Interculturel de Mons Borinage, cette recherche-action financée par la Région Wallonne vise à insuffler une dimension interculturelle auprès des professionnels confrontés à ce vécu.

En 2012 et 2013, le Département d'Études et d'Actions Sociales a collaboré à cette recherche-action. En ont résulté l'organisation d'une matinée d'étude (le 23/10/2012) et l'élaboration d'un guide : *Immigration et vieillissement. Guide de bonnes pratiques multiculturelles à l'intention des professionnels.*

Nous avons voulu, dans le présent numéro, nous pencher sur cette recherche qui entre bien dans le thème annuel d'*Echos d'Inclusion*.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

Michèle Isaac

Centre pour l'Innovation
En Orthopédagogie

Marie-Claire Haelewyck

Département d'Études et
d'Actions Sociales

Immigration et troisième âge

Un projet-pilote à Mons

Les personnes d'origine immigrée vieillissent. Comme tout le monde. Jusque-là, rien d'extraordinaire. Sauf que, dans les maisons de repos, peu de choses ont été prévues pour répondre à leurs besoins spécifiques. Au sein du CPAS de Mons, Yvonne Simeone a lancé un projet visant à intégrer la dimension culturelle dans la prise en charge de ces personnes. Les résultats sont plutôt positifs.

Aziza est marocaine. Depuis sa plus tendre enfance, elle ne boit que du thé. Or, dans la maison de repos où elle a fini par s'installer, on ne propose que du café. Elle ne comprend pas pourquoi elle devrait changer ses habitudes... Les infirmières ont quelques soucis avec Linh Hue. Agée de plus de 80 ans, elle semble avoir oublié le peu de français qu'elle connaissait et ne parle pratiquement plus qu'en vietnamien, ce qui ne facilite pas la communication... Comme la plupart des Tunisiennes, Aïcha est très pudique. Elle refuse d'être lavée lorsqu'il s'agit d'un infirmier, ce qui pose parfois des petits problèmes d'organisation... Musulman pratiquant, Abdelmalik souhaiterait faire le ramadan, mais la directrice du home ne l'autorise pas à réchauffer son plat au micro-ondes à la tombée du jour...

De 1970 à 2006, le nombre de migrants appartenant au troisième âge est passé, en Belgique, de 35.322 à 105.160. Un nombre qui ne cesse d'aller croissant au fil des ans, surtout en Wallonie. Il est donc normal que l'on en retrouve de plus en plus dans nos maisons de repos et assez compréhensible, également, que leur présence y soit parfois source d'incompréhensions, voire de tensions, comme le montrent les situations évoquées ci-dessus. Le personnel n'a effectivement pas été formé à intégrer la dimension culturelle dans la prise en charge des personnes âgées.

Un manque d'anticipation

Pour Yvonne Simeone, infirmière de formation et ancienne directrice de maisons de repos, il est temps de se pencher sur cette problématique. Elle regrette d'ailleurs que les difficultés liées à la multiculturalité n'aient pas été anticipées. *« Au départ, les pouvoirs publics pensaient que ces populations finiraient par rentrer dans leur pays »,* explique-t-elle. *« Mais le temps a fait son œuvre, et les nombreux migrants qui se sont installés chez nous – pour travailler dans les charbonnages, par exemple – ne sont pas repartis. Ils ont bien souvent construit leur vie en Belgique, ont eu des enfants. Et désormais, ils vieillissent. »*

D'origine italienne, Yvonne Simeone n'a pas été directement confrontée à cette situation. Son père est mort jeune et sa mère est repartie vivre dans sa région natale, une fois ses enfants en âge de se débrouiller seuls. Mais ayant grandi dans une cité sociale où de nombreuses nationalités se côtoyaient, elle a souvent été consultée par rapport à ce point précis. *« Je me souviens d'un voisin marocain, dont le père était désorienté »,* poursuit-elle. *« Comme il savait que je travaillais en maison de repos, il m'a demandé si je connaissais un endroit où l'on respecterait la culture et les convictions religieuses de son père. J'ai commencé à faire des recherches et je me suis rendu compte qu'il n'existait pas d'encadrement de ce type et que personne n'avait encore réellement travaillé ces questions-là. »*

Une recherche-action de 3 ans

Forte de ce constat, elle s'est alors tournée vers le président du CPAS de Mons et lui a demandé l'autorisation de pousser plus loin ses investigations. Pour elle, il était effectivement important d'être chapeauté par une grosse structure de type CPAS, car cela facilite les démarches et ouvre des portes. *« J'ai reçu un accord de principe, mais il fallait que j'envoie un projet à la Région wallonne »,* se souvient-elle. *« Mes démarches ont finalement abouti à la signature d'une convention pour le financement d'une recherche-action de trois ans, pour laquelle nous avons également reçu le soutien de la Fondation Roi Baudouin. »*

La première tâche d'Yvonne Simeone a été de faire un inventaire des forces en présence – maisons de repos, services à domicile, associations de migrants, administrations... - afin d'évaluer les besoins et de voir ce qui se faisait déjà.

Partout, on lui adressait les mêmes suppliques : « *Nous avons des personnes dans cette situation, aidez-nous.* » Ces rencontres – plus d'une centaine – lui ont permis d'affiner sa perception des choses, mais surtout de mettre en réseau toute une série d'acteurs aux intérêts convergents. Depuis, ceux-ci se voient régulièrement afin d'échanger des bonnes pratiques et de trouver des solutions concrètes aux problèmes qui se posent.

A l'écoute des résidents

« Après cette première étape, nous sommes passés à la phase d'expérimentation et avons choisi de travailler avec la maison de repos de Bouzanton, qui est gérée par le CPAS de Mons », explique Yvonne Simeone. « *Notre premier souci a été d'améliorer l'accueil des personnes âgées. Celles-ci doivent pouvoir dire ce qu'elles attendent et ce qui peut poser problème, a priori. Quand elles ne parlent pas bien le français, nous faisons appel à des interprètes, ce qui facilite grandement la communication.* » Des formations à l'interculturalité ont également été organisées à l'attention des membres du personnel. En cas de doute, ceux-ci peuvent consulter des fiches pédagogiques précisant ce qu'un résident est en droit d'attendre ou non en fonction de sa culture d'origine. « *Les pensionnaires musulmans, par exemple, doivent savoir que nous ne servons pas de nourriture hallal, mais qu'ils ont le choix entre un repas officiel et un repas alternatif, dans lequel il n'y a pas de porc. Si nous avons l'accord du médecin, nous nous arrangeons également pour qu'ils puissent faire le ramadan.* »

Il suffit souvent de peu de choses pour répondre aux attentes des personnes immigrées. « *Leurs exigences sont souvent beaucoup moins élevées que celles de leurs enfants, qui culpabilisent d'avoir dû placer leurs parents* », explique Yvonne Simeone. « *On leur dit ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, comme ça, ils savent à quoi s'attendre. Et cela suffit souvent à les rassurer.* »

Enrichissant pour le personnel

Le personnel – qui compte à lui seul treize nationalités différentes – est vraiment partie prenante de ce projet. « *C'est très enrichissant pour nous* », confirme Sylvie Debaix, l'infirmière en chef de la maison de repos. « *On apprend beaucoup*

au contact des autres cultures, des autres religions. Pour le moment, nous n'avons pas encore énormément de personnes d'origine étrangère, mais nous savons qu'il va en arriver de plus en plus. C'est donc un projet préventif. »

Yvonne Simeone peut, en tout cas, être fière du travail accompli et des synergies qu'elle a réussi à créer autour d'elle. Un guide des bonnes pratiques devrait d'ailleurs bientôt voir le jour. « Nous avons pris le temps de le faire correctement, de nous faire conseiller par des universitaires, afin que cet outil puisse être utilisable partout en Belgique », explique-t-elle. Le travail réalisé à Mons commence en effet à intéresser le secteur de l'accueil des personnes âgées. D'autres homes devraient bientôt suivre les recommandations formulées par l'équipe qui gravite autour d'Yvonne Simeone. Tout reste, cependant, à construire.

Pascal André

Rôle du Service d'Orthopédagogie Clinique de l'UMONS dans la Recherche-action

Contactés par le CPAS de Mons, le Service d'Orthopédagogie Clinique de l'UMONS a été chargé, étant donné son expertise dans le domaine du vieillissement, de la rédaction du guide « Immigration et vieillissement ».

Sur base des précisions reçues quant aux domaines à exploiter, des discussions ont porté sur la manière de développer favorablement de bonnes pratiques en matière d'accompagnement des personnes vieillissantes provenant de l'immigration au sein des maisons de retraites, maisons de repos et de soin, etc.

Nous avons dès lors investigué sur les aspects communicationnels, les habitudes quotidiennes, les convictions philosophiques, etc. liés aux divers contextes socio-culturels nationaux auxquels il importe de prêter la plus grande attention si l'on veut respecter au mieux l'intégrité de ces personnes et leur permettre une vie de qualité.

Le projet a, à intervalles réguliers, fait l'objet de relecture par les professionnels impliqués dans le groupe de travail et de discussions, ce qui a permis d'associer recherche et pratique de terrain. Des adaptations, corrections, ajouts ont été progressivement apportés pour finalement aboutir à un guide concis, mais complet et facile d'utilisation.

Le « Guide de bonnes pratiques » se compose de trois parties : une partie informative, des fiches pratiques et une fiche individuelle permettant de tenir compte des particularités qui distinguent chaque personne âgée dans sa diversité. Il a été conçu sur base de différentes thématiques élaguées qui sont au nombre de dix : style de communication et langue ; notion d'hygiène ; style vestimentaire ; maladie et traitements ; habitudes et interdits alimentaires ; notion du temps ; espace vital ; relations familiales ; croyances et rites ; rites funéraires et deuil. Pour chaque thématique, le lecteur trouve des informations

de base, l'accent étant toujours mis sur le respect de la personne âgée immigrée tenant compte de sa culture, de l'application des soins, etc. A la suite de chaque thématique se trouvent, en conclusion, des suggestions intitulées « Mises en application ».

Pour toute information concernant

Immigration et vieillissement

Guide de bonnes pratiques multiculturelles à l'intention des professionnels

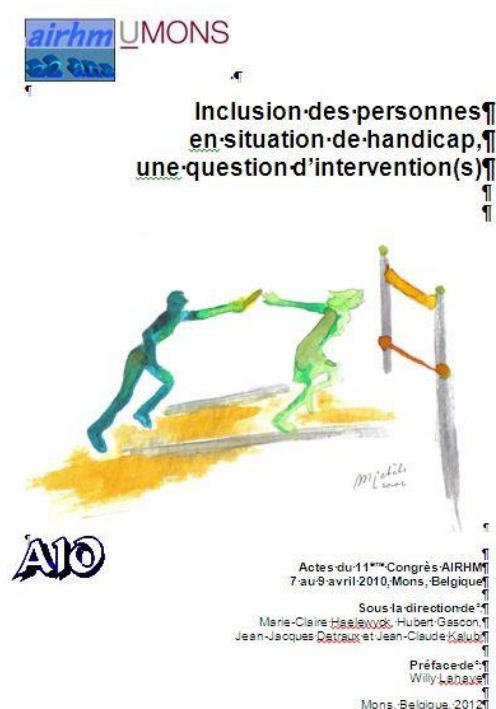
Michele.isaac@umons.ac.be

Liens utiles

Un lien très instructif à propos de cette recherche-action...

Nous vous conseillons de consulter le site <http://www.cpas.mons.be/news/immigration-et-veillessement-en-reflexion-a-mons> et de visionner le clip réalisé à la Bonne Maison de Bouzanton et qui illustre parfaitement le projet du CPAS de Mons.

Annnonce de parution



Nous sommes heureux de vous annoncer la parution aux Presses universitaires de Mons de notre ouvrage : ***Inclusion des personnes en situation de handicap, une question d'intervention(s) !***, sous la direction de Marie-Claire Haelewyck (professeur, UMONS), Hubert Gascon (professeur, UQAR), Jean-Jacques Detraux (professeur, ULg) et Jean-Claude Kalubi (professeur, Université de Sherbrooke). Préface de Willy Lahaye (UMONS).

Le développement des personnes en situation de handicap relève entre autre de l'accompagnement éducatif tout au long de la vie. Il est donc important qu'un maximum d'opportunités et de stimulations soient offertes à ces personnes afin qu'elles puissent expérimenter les divers aspects de la vie, grâce par exemple à certains aménagements écologiques. Il est également indispensable qu'elles puissent compter sur le soutien de leur réseau social ainsi que des dispositifs que la société met en œuvre pour les aider afin qu'elles se dépassent continuellement, construisent

leur identité, que leur vulnérabilité et leurs souffrances éventuelles soient mieux connues et mieux prises en compte.

Cet ouvrage reprend des interventions présentées lors du 11ème congrès de l'Association Internationale de Recherche en faveur des personnes Handicapées Mentales (AIRHM) qui s'est tenu à Mons (Belgique) en avril 2010.

Notre objectif est d'aborder l'inclusion des personnes en situation de handicap sous l'aspect spécifique de l'accompagnement par les proches et les professionnels.

Une première partie concerne tout spécialement la (re)connaissance de la personne. Une intervention de qualité nécessite en effet une connaissance la plus approfondie possible des personnes auxquelles cette intervention s'adresse. De même, l'adaptation des proches aux situations problématiques est importante pour une action de qualité.

Les textes repris en deuxième partie abordent des réalisations particulières - dans les domaines de la santé, des apprentissages, de la transition, de la qualité de vie et des services - et prouvent que l'intervention des professionnels contribue à une meilleure qualité de vie des personnes en situation de handicap.

Enfin, la troisième partie de cet ouvrage se résume en une phrase-clé : « Rien de ce qui est fait ne sera fait sans nous ». La participation sociale des personnes présentant un handicap mental est indispensable au développement de leur identité.

Prix de vente : 20,00 € + frais d'envoi

Pour commander :

Michèle Isaac, 32(0)65.37.31.76, michele.isaac@umons.ac.be

Lu pour vous

Attwood, T. & Garnett, M. (2013). *CBT to help young people with Asperger's syndrome (autism spectrum disorder) to understand and express affection.* London : Jessica Kingsley.

Les enfants et les adolescents atteints de troubles du spectre autistique (TSA) manquent très souvent d'instinct et d'intuition pour exprimer leur attrait ou leur amour pour quelqu'un. Ils comprennent mal que les membres de la famille, les amis et d'autres personnes aient besoin d'affection. Exprimer de l'affection pour leurs enseignants, d'autres professionnels proches ou des amis de la famille peut s'avérer encore plus difficile.

Ce livre, rédigé par les plus grands experts dans le domaine, offre aux professionnels un programme de thérapie cognitivo-comportementale soigneusement construit pour aider les garçons et les filles avec un TSA à avoir confiance en eux, à reconnaître, exprimer et/ou apprécier les signes d'affection. Les activités proposées aideront les jeunes à identifier leur propre satisfaction à faire des gestes, poser des actions et utiliser des termes d'affection. Ils apprendront également la variété des moyens appropriés qu'ils peuvent utiliser pour exprimer le fait de bien aimer ou d'aimer quelqu'un, ce qui les amènera à renforcer leurs liens d'amitié et leurs relations.

Bergeret-Amselek, C. (sous la direction de) (2013). *L'avancée en âge, un art de vivre.* Toulouse : Erès.

Comment dépasser les pertes, les renoncements et les deuils qui rendent plus vulnérables ? Comment continuer de grandir au-delà de l'âge ?

Les auteurs, dont les travaux novateurs représentent une avancée notoire dans leurs différentes disciplines, proposent de regarder autrement la question du vieillissement, en considérant notamment la personne âgée dans sa trajectoire de vie : après 70 ans, elle a tous les âges à la fois, mais ne perd pas pour autant son statut d'adulte. Loin de la formule marketing du « vieillir jeune » ils ouvrent des pistes pour vieillir vieux et fiers de l'être, pour avancer en âge dans une mobilité narcissique qui permette de poursuivre une évolution spirituelle, bref pour vieillir en « accord-d'âge ».

Ce livre stimulant nous donne envie de vieillir. Il dégage un véritable art de vivre qui correspond à une demande actuelle dans un monde en crise d'identité, en mal de repères et en risque de déshumanisation.

Charlot, V. (2013). *Comprendre la maladie au quotidien. Vivre avec Alzheimer*. Bruxelles : Mardaga.

« J'ai choisi de vous parler de ma vision de la maladie dite d'Alzheimer, qui m'apparaît comme une mosaïque de facultés préservées, perdues ou... gagnées. Une vision optimiste mais réaliste, qui ose regarder les difficultés en face mais qui refuse de ne voir qu'elles. »

La maladie d'Alzheimer fait peur ; on en parle beaucoup, parfois trop, souvent mal. Voici donc un ouvrage concret et pratique qui décrit le quotidien des personnes atteintes et de leurs proches, sans généralisation ni angélisme, ni dramatisation excessive. Qui explique les symptômes de la maladie à la lumière de ce que l'on sait du fonctionnement de notre cerveau. Et surtout, qui propose des conseils pour accompagner les personnes atteintes, sans les infantiliser, dans le respect de leurs particularités, en s'appuyant sur ce qu'elles sont capables de faire et en mobilisant toutes leurs ressources pour continuer à communiquer.

Bref, un livre pour que la personne atteinte d'une maladie d'Alzheimer reste avant tout une personne, adulte et digne d'intérêt, aux yeux des autres et à ses propres yeux.

Griffin, S., Harris, R & Hodgdon, K. (2013). *Teach me with pictures. 40 fun picture scripts to develop play and communication skills in children on the autism spectrum*. London : Jessica Kingsley.

Facile à utiliser par les professionnels et les parents, ce livre propose, grâce à de nombreux dessins, des idées amusantes et pratiques pour aider à motiver, étendre la communication et les compétences ludiques chez les enfants atteints d'autisme.

Le livre démontre comment les scripts imagés peuvent aider l'accès à la lecture et l'apprentissage et fournit 40 scripts correspondant à une quarantaine d'activités telles que le dessin, la cuisine, l'utilisation de jeux de construction, les jeux d'imagination, l'art et l'artisanat, et les compétences de la vie courante. Les tâches sont présentées dans des séquences d'images, étape par étape, et font

appel à un éventail de compétences telles que l'autonomie, la compréhension, la narration et le choix de décisions. Les utilisateurs peuvent imprimer les scripts à partir du CD-ROM qui accompagne le livre.

C'est une ressource idéale pour les enseignants spécialisés, les logopèdes, les ergothérapeutes et les parents.

Hamzaoui, M. (sous la direction de) (2013). *Les enjeux de la formation tout au long de la vie pour l'intervention sociale : promotion sociale et citoyenne ou gestion de l'employabilité*. Marcinelle : Institut Européen Interuniversitaire de l'Action Sociale (IEIAS).

A l'heure où de nouveaux enjeux liés à la mondialisation se font sentir, où l'évolution des technologies, de la flexibilisation du travail et de l'employabilité questionnent avec force les pratiques professionnelles et gestionnaires, la formation continue, et plus particulièrement dans sa version « tout au long de la vie » occupe une place importante dans le monde du travail et hors travail. Promue par un certain nombre d'instances internationales (Union européenne, OCDE, Unesco), elle tend à acquérir un « statut paradigmatique » dans les systèmes contemporains de formation des adultes.

Cette reconfiguration place désormais l'économique en premier organisateur. La référence à l'éducation et à la formation permanente, fondée sur le paradigme de promotion sociale et d'épanouissement individuel, se perd. Le passage de la notion d'éducation permanente à celle de l'apprentissage tout au long de la vie (Lifelong Learning) attesterait de la nouvelle politique de la formation des adultes. Le débat sur la compétence, la compétitivité, l'adaptation aux opportunités et aux contraintes du contexte professionnel et l'employabilité va alors occuper l'espace de réflexion.

En quoi la formation tout au long de la vie peut-elle contribuer à l'organisation et au développement de la professionnalisation de l'intervention sociale, de l'insertion des personnes en situation de vulnérabilité et de l'émancipation citoyenne ?

Harrisson, B. (Avec la collaboration de Lise St-Charles) (2010). *L'Autisme : Au-delà des apparences. Le fonctionnement interne de la structure de pensée autistique*. Rivière-de-Loup : Editions Concept consultED.

Pour la première fois, une personne autiste nous permet de comprendre ce qui se passe à l'intérieur, à partir de ce que nous voyons de l'extérieur. Le Fonctionnement interne est une « théorie de l'intérieur » qui rend l'explication de la structure cognitive particulière, cohérente. Il explique la commande perceptive interne, basée sur les besoins uniques de l'autisme et ses manifestations (qui sont plus ou moins visibles selon l'atteinte) provenant de la gestion manuelle de cette structure que l'on confond trop souvent avec des troubles du comportement. Personne n'a enseigné aux autistes à faire les mêmes gestes ! et pourtant, ils ont les mêmes manifestations. Il est donc permis de croire qu'il y a un noyau commun chez les autistes.

Cette « théorie de l'intérieur » suscitera chez le lecteur des questions concernant l'impact de l'autisme sur l'identité, une réflexion sur la valeur de la vie d'une personne autiste et de la nécessité pour le neurotypique d'agir au lieu de réagir. De plus, il comprendra pourquoi on ne peut pas simplement « socialiser » un autiste pour en faire un non-autiste.

Le Fonctionnement interne a été entendu par plus de 16 000 personnes depuis 2003. Il est enseigné dans les milieux spécialisés en autisme au Québec et à l'extérieur, ainsi que dans les milieux universitaires. Il a donné naissance au modèle d'intervention SAC-CADE.

« L'autisme n'est pas ce que nous avons mais ce que nous sommes. » B. Harrison

Harrison, B. & St-Charles, L. (2007). *Guide d'intervention. L'enfant avec un TED en milieu scolaire (4-12 ans)*. Rivière-de-Loup : Editions Concept consultED.

Ce guide a été conçu pour aider **l'entourage et le milieu scolaire** des enfants avec un trouble envahissant du développement (TED, plus particulièrement l'autisme, le syndrome d'Asperger et le TED non spécifié) qui fréquentent les classes régulières. Le TED est un trouble complexe qui ne se gère pas à partir de connaissances générales. Il est essentiel de **bien comprendre les besoins spécifiques** de l'élève avec un TED afin de pouvoir le faire participer à un programme éducatif.

Hervy, B. & Vercauteren, R. (sous la direction de) (2013). *Innover dans l'animation et l'accompagnement de la personne âgée*. Toulouse : Erès.

L'innovation dans les pratiques d'animation et d'accompagnement des personnes âgées s'ancre dans un processus constant de création visant à s'adapter aux demandes de plus en plus larges d'une population diversifiée. En effet, il s'agit de tenir compte de l'isolement, du sentiment de solitude, d'un environnement réclamant de plus en plus de professionnalité, de l'existence de lieux de vie et d'accueil toujours plus spécifiques...

Face à cette évolution du cadre de leur intervention, les animateurs attendent des concertations pluriprofessionnelles, des implications structurelles plus importantes et des moyens adaptés à la diversité des situations. Pour répondre à ces demandes, l'ouvrage développe des positionnements professionnels, analyse des expériences de terrain et aborde de façon concrète le processus d'innovation dans le champ de l'animation sociale avec les personnes âgées. Dépassant les simples constats, il construit une réflexion sur le sens de l'animation avec la personne âgée tant en établissement qu'à domicile.

Hilsen, L. (2012). *A step-by-step curriculum for early learners with autism spectrum disorders*. London : Jessica Kingsley.

L'analyse appliquée du comportement (ABA) est reconnue comme l'un des moyens les plus efficaces pour enseigner aux enfants atteints d'autisme et des études ont montré que plus tôt les interventions ont lieu, plus elles sont susceptibles d'avoir un impact positif profond sur le développement ultérieur de l'enfant.

En utilisant les dernières recherches sur les meilleures pratiques pour les enfants autistes, ce programme donne un aperçu clair sur ce qu'il faut enseigner et comment l'enseigner en utilisant les principes de l'ABA.

Le livre est divisé en trois sections et un CD reprend tout le matériel mentionné de sorte que vous pouvez imprimer la section que vous travaillez.

La section d'évaluation vous permet de mesurer d'abord le niveau d'apprentissage de l'enfant, puis de suivre ses progrès au fil du temps. La section « programme » couvre près de nonante étapes importante dans le développement de l'enfant, réparties sur douze chapitres dont chacun porte sur une zone-pivot différente (ex : motricité, expression, matières académiques). Celles-ci sont réparties en tâches simples qui peuvent être enseignées et suivies facilement. La section finale permet

de maintenir les compétences acquises. La généralisation est également présente tout au long de l'ouvrage.

Ce livre est essentiel pour les enseignants, les thérapeutes et les parents. Il offre un programme complet et détaillé pour aider les jeunes apprenants à réaliser des objectifs de développement et à atteindre leur plein potentiel à mesure qu'ils grandissent.

Hilsen, L. (2012). *A step-by-step curriculum for young learners with autism spectrum disorders (age 3-10)*. London : Jessica Kingsley.

Ce programme utilise les principes de l'analyse appliquée du comportement (ABA) comme un moyen de suivre les progrès des enfants sur le spectre de l'autisme et de s'assurer qu'ils atteignent leur plein potentiel. Il donne aux adultes un aperçu clair sur ce qu'il faut enseigner et comment l'enseigner, afin de s'assurer que les enfants atteignent les objectifs de développement à ce stade important.

L'ouvrage se compose de trois sections portant d'une part sur l'évaluation, d'autre part sur le programme et enfin sur les compétences maîtrisées. Le CD d'accompagnement reprend toutes les notions abordées dans le livre et permet d'imprimer la section que l'on est en train de travailler.

Dix domaines pivots de progrès pour ce groupe d'âge sont couverts, y compris la lecture, l'écriture, les mathématiques, la conversation et les aptitudes sociales. La section d'évaluation permet d'enregistrer le niveau initial de l'enfant ainsi que le suivi de ses progrès au fil du temps. La section du programme d'études fournit les plans de leçons pour les compétences qui doivent être développées. La troisième section permet, quant à elle, de vérifier que les compétences apprises sont conservées au fil du temps. Il est également possible d'indiquer si l'enfant a pu généraliser ces compétences dans une variété de contextes.

Ce programme offre tout ce dont un adulte qui travaille avec un enfant avec un trouble du spectre de l'autisme a besoin pour assurer un programme ABA approfondi et approprié pour le jeune apprenant.

Morvan, J-S. (Sous la direction de) (2012). *Le sujet handicapé. Evocation(s) du lien psychique et du lien social*. Paris : L'Harmattan.

La question de l'adaptation scolaire et sociale des enfants et adolescents en situation de handicap et en difficultés d'apprentissage ou de relation appelle un repérage et une analyse psychodynamique qui prennent en compte les mobilisations et les investissements qui se trouvent provoqués et convoqués dans le vécu quotidien. Les représentations-affects qui sous-tendent puis traversent les expériences d'intégration prennent ancrage dans la confrontation première au handicap et à l'inadaptation. Cet ensemble originaire qui entremêle éléments de la réalité et mouvements tant fantasmatiques qu'imaginaires peut se traduire en attitudes freinantes et paralysantes mais aussi se constituer en organisateurs structurants et en conduites d'accompagnement par le biais de projets partagés.

Chaque partenaire –enfant, famille, professionnels, institution, groupe – est partie prenante dans cet espace intra et interrelationnel. Le processus d'intégration psychique et sociale, dans ses facilitations comme dans ses blocages, s'éclaire et se comprend mieux à partir de l'émergence de ces effets en retour, le plus souvent déplacés et masqué dans la réalité.

Ce qui peut alors faire sens, dans cette mise en écoute et en commun, est que le handicap et les difficultés d'adaptation se révèlent, sur fond de ré-évocation du passé et d'évocation-anticipation de l'avenir, davantage affaire de similitude que de différence autour des sentiments – éprouvés non sans angoisse et souffrance- de rupture, de perte, de vide. Il résulte de cette prise de conscience une meilleure reconnaissance de la place et du rôle qui reviennent à chacun dans sa position de sujet en devenir, à la recherche d'un compromis de vie de part et d'autre narcissiquement acceptable. La remise en perspective de soi et la capacité de représentation et d'investissement qui en découle, dans la relation à l'autre – le vivre ensemble des expériences et des pratiques- et dans le rapport aux objets culturels communs, entrent dès lors dans le champ des possibles par appropriation subjective et réciproque.

Revue feuilles familiales. Dossier n° 104 (2^{ème} trimestre 2013) « Mon enfant, mon rêve, oups ! »

C'est dès la naissance que Renaud a donné des signes de développement difficile. Commençaient alors une longue série de consultations et de traitements.

Anne et Jérémie, eux, se disaient bien que leur fille « prenait son temps » pour acquérir certaines compétences, mais ce n'est qu'après plusieurs années qu'on a diagnostiqué des lésions cérébrales. Quand à Bérénice, ce fut un coup de tonnerre quand on lui annonça que l'enfant qu'elle portait était trisomique

Tous les parents nourrissent des rêves pour leur enfant. Ils lui souhaitent le meilleur. Quand la réalité brise le rêve, il n'est pas simple de reprendre pied. De multiples questions apparaissent : sera-t-il heureux, jusqu'où pourra-t-il progresser, son handicap ne va-t-il pas peser trop sur le reste de la famille, quel sera son avenir ? Il n'y a pas toujours de réponses ...

Si la venue d'un enfant différent touche d'abord les parents, cela a aussi des répercussions sur la famille élargie et sur l'entourage. Et les solutions ne peuvent être que collectives. Au départ de quelques situations particulières, cette étude donne la parole à des parents et à des professionnels de la prise en charge médico-pédagogique. Ils s'efforcent de faire percevoir ce que représente au quotidien la présence d'un enfant différent dans la famille, afin que l'entourage puisse adopter l'attitude la plus juste, pour permettre à l'enfant comme aux parents d'avancer sur un chemin d'épanouissement.

Roskam, I. (2013). *Comprendre les enfants difficiles. Mon enfant est insupportable*. Bruxelles : Mardaga.

« Il faut se souvenir de l'enfance pour devenir parent et se rappeler que, comme disait Freud (ou mon beau-frère, je ne sais plus), quoi que l'on fasse, nos enfants auront besoin de nous le reprocher à un moment ou un autre. »

Les comportements d'agressivité, de provocation et de désobéissance semblent de plus en plus fréquents chez les jeunes enfants et déconcertent les parents. Qui sont ces enfants difficiles ? Pourquoi le sont-ils ? Où commence l'anormalité ? Quand consulter ?

Le livre apporte des éléments de compréhension et des conseils pour aider les parents débordés. Il constitue également, pour les professionnels de la santé mais aussi de l'éducation, un outil précieux qui les aidera à remettre « à sa juste place » le questionnement des parents.

Sewel, H. (2009). *Working with ethnicity, race and culture in mental health. A handbook for practitioners*. London : Jessica Kingsley.

Ce livre permet aux praticiens de première ligne de comprendre pourquoi il est important de prendre en considération les besoins spécifiques des personnes des origines ethniques minoritaires au sein des établissements de santé mentale. Il offre des conseils pratiques sur la façon dont les praticiens peuvent prendre des mesures positives pour améliorer la qualité de leur travail et leurs relations avec les usagers de ces services et par conséquent la qualité des résultats obtenus. En prônant l'importance qu'il y a de reconnaître l'individualité de chaque utilisateur du service, ce livre fournit aux praticiens les outils et l'information dont ils ont besoin pour travailler efficacement et équitablement. Sont inclus des exemples d'organisations qui ont atteint une bonne qualité de prestation évaluée par les personnes elles-mêmes, ainsi que des exercices qui aident les praticiens à faire des liens entre la théorie et leur pratique individuelle. C'est une lecture indispensable pour tous ceux qui travaillent en santé mentale.